La différence

2 février 2003
Temple de Chardonne
Marc Horisberger

Référence(s)

Exode Chapitre 12 Versets 17 à 20
Romains Chapitre 10 Versets 12 à 20
Galates Chapitre 3 Versets 26 à 20
Jean Chapitre 8 Versets 12 à 20
Exode Chapitre 12 Versets 37 à 20

Prédication

Des différences, il y en a beaucoup dans la vie. Il y a les adultes et les enfants, les filles et les garçons, les riches et les pauvres, les blancs et les noirs, les Suisses et les Etrangers, les cheveux blonds et les cheveux bruns, les yeux bleus et les yeux noirs, les catholiques et les protestants, les chrétiens et les musulmans, et bien d'autres encore.
On pourrait faire un vrai catalogue de toutes ces différences, de tout ce qui nous distingue les uns des autres, de tout ce qui fait que les autres ne sont pas comme moi ! Il y a beaucoup de différences et aujourd'hui plus que jamais dans notre pays, les enfants sont confrontés à d'autres enfants, parfois venus d'horizons très lointains.
Ces différences, il faut bien l'avouer, créent pas mal de problèmes. Au fond, on voudrait bien traiter en égaux ceux qui ne nous ressemblent pas, mais on est bien obligé de se méfier et la seule solution et de les dominer ou de les éloigner, de les écraser ou de les mettre de côté.
C'est ainsi qu'autrefois, les Egyptiens ont soumis les Israélites à un dur esclavage. C'est ainsi qu'en Italie, comme en France d'ailleurs, pendant longtemps, des gens ont souffert parce qu'ils étaient protestants. Les Rois pensaient que tous leurs sujets devaient avoir la même religion qu'eux et ils ne supportaient pas l'idée qu'on puisse être différent sur ce point-là. Alors ils envoyaient leurs soldats, pour forcer les protestants à redevenir catholiques ou ils les obligeaient à fuir leur pays, dévastant

leurs villages, rasant leurs maisons.

Aujourd'hui, c'est encore comme cela dans certains pays. Il y a toujours des rois ou des gouvernements ou certaines tribus qui font la guerre à ceux qui sont différents par leur religion ou par leur appartenance à une autre tribu. Et la guerre entraîne toujours un cortège de grands malheurs.
Mais il faut le reconnaître, il est difficile d'accepter que quelqu'un ne soit pas comme nous. Et c'est une expérience que l'on peut faire tous les jours, du préau au bureau en passant par le locatif ou la cité. Les différences créent bien souvent en nous un réflexe venu de la nuit des temps : un réflexe de peur que nous camouflons en prenant une attitude de mépris et de rejet.
Il n'est pas comme nous, il n'est pas comme moi ! Alors on laisse de côté le camarade de classe qui a la peau sombre, celui qui porte de drôles d'habits ou celui qui n'a pas les mêmes désirs ou ne fait pas les mêmes choix que nous. Et parfois aussi, c'est nous qui sommes mis de côté, c'est moi qui suis en butte à la moquerie des autres, et là ce n'est pas drôle du tout !
Je découvre que le monde n'est pas toujours très doux et que je suis parfois de ceux qui souffrent et parfois de ceux qui font souffrir les autres.

Des différences, il y en a beaucoup dans la vie. Et ces différences, il faut bien l'avouer, créent pas mal de problèmes. Et pourtant, les différences peuvent aussi être une richesse. En y réfléchissant bien, les tensions que provoquent les différences ont un bon côté. Elles invitent à la discussion, à l'échange, au partage. Elles permettent aussi de mieux savoir qui l'on est, de préciser ses choix, d'affirmer sa personnalité, de devenir soi-même tout en restant ouvert sur le monde.
C'est ainsi que deux personnes peuvent découvrir et partager leur richesse. Car si deux instruments de musique de la même famille peuvent nous enchanter, comme nous l'ont démontré Lionel et Florian avec leur duo de trompettes, deux instruments de musique aussi différents que le violon et l'orgue peuvent merveilleusement bien se compléter, Marie et le même Lionel nous l'ont prouvé !
C'est ainsi que je peux découvrir que celui qui est différent, celui qui n'est pas comme les autres porte aussi un trésor, qu'il peut avoir très bon goût comme le petit pain du conte piémontais. C'est le cœur du message chrétien quand il nous appelle à nous aimer les uns les autres et à ne pas cataloguer les gens à la manière du monde.
L'apôtre Paul - nous l'avons entendu - nous invite à ne pas donner aux différences plus d'importance qu'aux ressemblances. Car Dieu ne fait pas de différence dans sa

manière de nous aimer. Il nous aime tous quelles que soient notre origine, notre couleur de peau, nos capacités intellectuelles ou manuelles. Cela ne veut pas dire que les différences ne doivent plus exister, mais que nous devons découvrir qu'elles sont baignées de la même lumière, la lumière de l'amour de Dieu pour tous.
C'est ainsi que nous sommes invités à chercher en Jésus ce qui nous unit. Jésus, la lumière du monde, celle qui donne la vie à tous et celle qui éclaire chacun de nous en faisant de chacun une personne unique et irremplaçable.

Amen !